

Cher Monsieur Ledit. Je
 retourne au point regard du curier et
 pas curier à votre dessein, car j'espere
 voir des nouvelles de Zupanski au
 sujet de l'approbation des psalms.
 J'espere que cela se fera, mais
 l'archevêque n'est pas trop ma-
 niable à ce qu'il paraît et il se
 sans doute fait vérifier les textes.
 Son dernier acte est un changement
 dans les études de Seminaire, on
 se proposait dans les études en po-
 lonnois et ajoutent en les études
 en latin et même en allemand.
 Il tâche de faire se voir au Roi
 et au gouvernement.

Je vous ai envoyé pour bande la
 brochure dont j'ai parlé, elle
 prouve vos propos. J'ai écrit
 à polen les propos et les idées
 que vous avez voulu leur faire
 mettre, ils n'ont répondu une
 lettre froide, en promettant de
 le prendre en considération et
 tout à été dit. Le gouvernement
 semble de nouveau plus triste
 pour tout ce qui est polonois et
 on commence à proposer la So-
 ciété des Amis des Sciences de polen,
 qui a été toujours très inoffensive
 et fort peu remuante.

Elle avait été merveilleusement
nommée l'ex député Benckendorf
membres de son parti, on a vu
y voir une manifestation, —
cause de sa détention. D'autres
politiques chicanos viennent s'ajou-
ter à celle-ci.

De suite via de nouveaux dans
le royaume de pologne malgré
les changements de personnes
qui sont possibles, le système
reste le même. Il n'y a pas à
en douter. En Autriche malgré
les grandes espérances fondées
sur la nomination du Ct Golan
chancelier, et sur le bruit qu'on
fait autour de lui. Les gens
qui connaissent leur monde
se croient pas à des réformes
bien positives et profondes.
Tout cela n'est que papier
et l'avenir n'en est pas plus
moins sombre. Le Ct est un
homme ambitieux, il voudrait
certainement faire du bien

mais pour cela il faut du temps
 et rien ne garantit la stabilité
 de l'ordre des choses qui se peut
 approuver. Si cela de Beaufort
 est vraiment ministre on s'attend
 de nouveau à une politique
 plus allemande. La galicie
 du royaume est tellement appauvrie
 et étendue qu'il n'est pas
 facile de remédier à ses maux.
 Les impôts font enlever et
 ils ne font que ce qu'ils font.
 En général tout est fort triste
 ici et ailleurs.

Si vous avez l'explication
 de poisk et de devent, ayez
 la bonté de me l'envoyer.

Quand aux tableaux, c'est
 de la diffusion. ne vous gênez
 pas pour me dire la vérité
 si la vente vous paraît
 impossible ou peu avantageuse.
 j'y suis tout préparé.
 Vous en serez quitte
 pour des frais emballés et
 me les adresser à domicile
 en m'envoyant la note des
 frais, que j'acquiescerai à

à l'instant.

Je vous salue le matin
bien affectueusement
V. de Douville

J. M. de Douville

le 28 Oct. 1886

1886

Auguste de Douville

J'ai écrit à la femme
au sujet de vos lettres